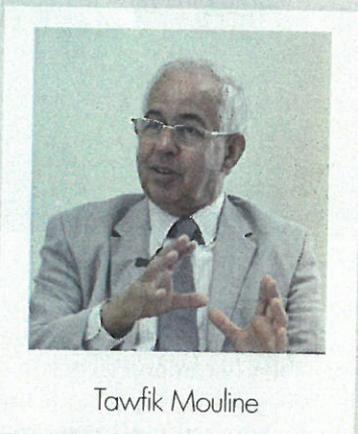


# L'IREs : Renforcer les capacités du Maroc en termes d'analyse, d'anticipation et d'adaptation



Tawfik Mouline

Tawfik Mouline, directeur général de l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES) du Maroc, revient sur son parcours professionnel et ses fonctions actuelles. Il nous en dit plus, surtout sur l'institut qu'il dirige et son périmètre d'action.

## Pouvez-vous nous en dire plus sur les grandes étapes de votre parcours professionnel ?

Après un diplôme en 1974 de l'Ecole Polytechnique et, en 1976, de l'Ecole des Mines de Paris, j'ai débuté ma carrière professionnelle à l'Office Chérifien des Phosphates. J'ai rejoint, en janvier 1979, le Département du Premier Ministre en tant que chargé de mission et participé à l'évaluation des entreprises publiques. Entre août 1982 et juin 1995, j'ai assumé plusieurs responsabilités au sein de l'ONA, premier groupe privé du Maroc, particulièrement le pilotage de la direction du développement et de la direction générale du secteur financier. Entre juillet 1995 et juin 2003, j'ai mis en place et développé la Direction des Etudes et des Prévisions Financières au Ministère de l'Economie et des Finances dont j'étais le directeur.

En juillet 2003, j'ai été nommé au Cabinet Royal en tant que chargé de mission. J'ai contribué à l'élaboration du rapport «50 ans de développement

humain au Maroc» et rédigé le rapport sur les perspectives du Maroc à l'horizon 2025. En novembre 2007, tout en restant membre du Cabinet Royal, j'ai été nommé directeur général de l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES) dont j'ai assuré le montage et piloté la réalisation de ses programmes d'études et de son système de veille. Je suis l'auteur d'un nombre important d'études publiées dans des revues nationales et internationales, j'ai été Président de l'Association Marocaine de Prospective de 1999 à 2004.

Je suis Président d'Honneur de l'Association Marocaine des Sciences Régionales depuis 2013 et membre du comité scientifique de plusieurs institutions.

## Aujourd'hui, vous êtes le directeur général de l'IREs, l'Institut Royal des Etudes Stratégiques. Pouvez-vous nous en dire plus sur l'institut et ses missions ?

L'IREs est une institution dont la mission principale est de contribuer à

l'éclairage des grands choix stratégiques du Maroc. Créé pour renforcer les capacités d'analyse, d'anticipation et d'adaptation du Maroc, l'IREs mène, depuis 2007, des études de questions stratégiques et assure une fonction de veille au niveau national et international sur les domaines jugés importants pour le pays.

Les programmes d'études sont axés, notamment, sur le lien social, le changement climatique, la compétitivité globale du Royaume, les relations extérieures et la diplomatie, dans leur dimension politique, économique, sociale, culturelle et environnementale ainsi que les questions globales, comme la migration ou les menaces transnationales.

L'IREs investit un champ de réflexion large et travaille sur un horizon temporel lointain. Il est doté d'une organisation souple et dispose d'un réseau comprenant plus de 200 chercheurs associés.



### Quels sont les principaux métiers de l'IRES ?

La réflexion stratégique occupe une place de choix. Elle est motivée, sur le plan national, par l'adoption de nouveaux modes d'élaboration des politiques publiques et, sur le plan international, par le besoin de comprendre la mondialisation et de préparer le Maroc, activement, à un monde porteur de nouvelles réalités économiques et géopolitiques. Le métier de veille contribue au décodage de la complexité. Il consiste en une veille documentaire, en une veille stratégique et en une veille prospective avancée.

A côté de ces métiers, l'IRES s'érige en tant que centre de débats sereins et d'intelligence collective où naissent et s'échangent les visions du Maroc en devenir, en rassemblant, à une fréquence hebdomadaire, des décideurs publics et privés, des universitaires et des acteurs de la société civile. Un autre métier en cours de développement concerne la diplomatie intellectuelle,

à travers la communication sur les avancées du Maroc, les défis à relever et les réformes à entreprendre.

### Plus particulièrement, quels sont les sujets qui mobilisent l'IRES actuellement ?

En plus de la poursuite des programmes d'études précités et de l'accomplissement de sa mission permanente de veille, l'IRES réfléchit sur les grandes transitions qui préfigurent du monde de demain et examine les incidences directes et indirectes que celles-ci pourraient générer pour le Maroc.

Sur le plan de la politique étrangère, l'accent est mis sur l'Afrique et sur son développement autonome, dans ses multiples dimensions ainsi que sur la contribution du Maroc au processus de développement d'ensemble du continent. Les questions ayant trait au capital immatériel sont en cours d'approfondissement, notamment, le capital humain et la réputation du

Maroc de par le monde. L'IRES poursuit la réflexion sur les enjeux et les défis auxquels le Maroc pourrait se trouver confronté, au titre de sa transition vers l'ère digitale.

### Qu'en est-il des enjeux auxquels vous êtes confrontés ?

Durant ma carrière, j'ai eu l'opportunité de réfléchir au futur, mais, aussi, d'associer l'action à la réflexion, en procédant à la réalisation de projets à caractère industriel et à la création d'institutions publiques. Au-delà de la nécessité d'assimiler des métiers différents, mon véritable challenge a toujours été la recherche de profils pluridisciplinaires.